

Nouveaux cas de Brucellose chez les lièvres

Autor(en): **Bürgisser, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **91 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-591493>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Institut vétérinaire et laboratoire de recherches Galli-Valerio, Lausanne

Nouveaux cas de Brucellose chez les lièvres

Par le Dr H. Bürgisser

La brucellose du lièvre qui, il y a quelques années, était considérée comme très rare ou inexistante en Suisse, du moins en tant que maladie de Bang, semble au contraire, depuis que sa présence a été constatée chez cet animal, devoir se rencontrer assez souvent.

Comme l'ont fait remarquer Roux et Bouvier, la maladie que Olt et Ströse décrivent sous le nom de Tuberosis caseosa paraît être d'origine brucellique et les lésions que donne la brucellose peuvent très bien, si l'examen bactériologique n'est pas fait, passer pour de la pseudotuberculose ou de la staphylomycose.

Depuis le mois d'octobre 1947, le 10% environ des lièvres autopsiés était atteint de brucellose avec localisations diverses. La brucellose semblerait donc pouvoir se classer parmi les maladies bactériennes les plus fréquentes rencontrées chez le lièvre de Suisse.

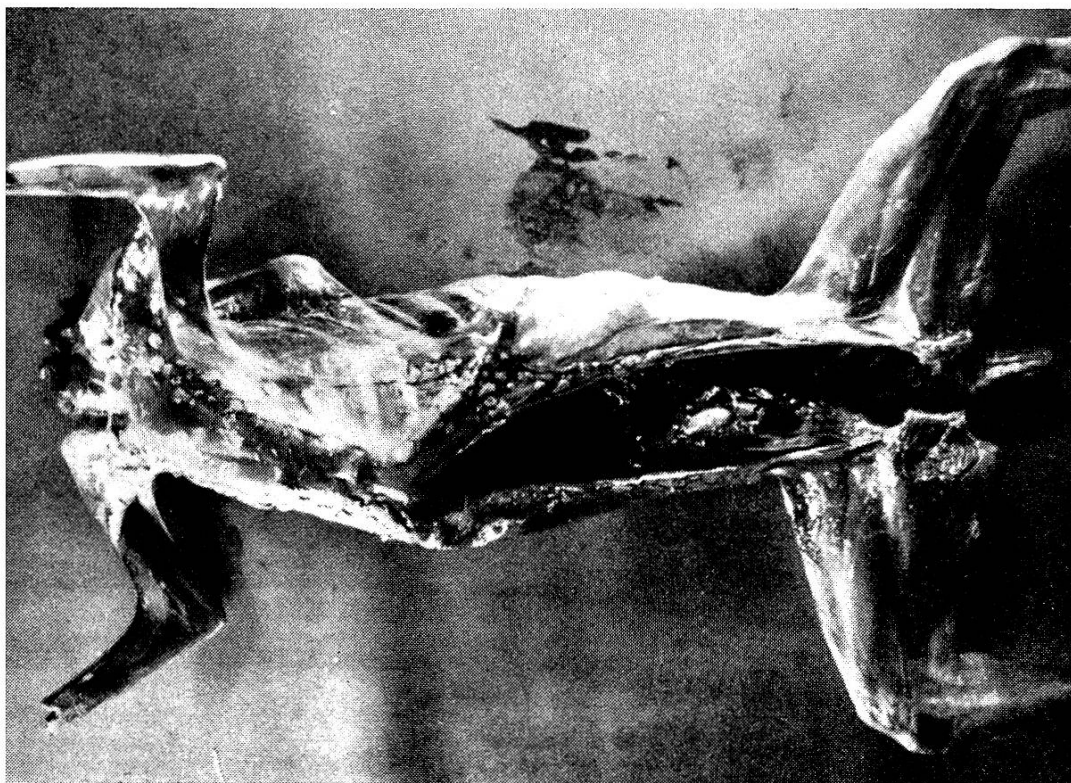


Fig. 1. Absès multiples du tissu sous-cutané.

Les différents cas que nous avons pu constater provenaient presque tous du Jura ou des régions du pied du Jura.

Lésions: Les lésions trouvées à l'autopsie sont assez variables et leur aspect seul ne permet pas en général de poser le diagnostic. Un ou plusieurs organes peuvent être atteints. Les lésions que nous avons pu mettre en évidence sont les suivantes:

Tissu sous-cutané et musculature: (Fig. 1). Le tissu sous-cutané et la musculature sont assez fréquemment le siège d'abcès de diverses grosseurs, contenant un pus jaunâtre ou jaune-orangé sans odeur particulière. Ces abcès ne semblent pas avoir de localisation déterminée et se trouvent répartis un peu partout dans le tissu sous-cutané et la musculature.

Poumons: Le poumon est souvent atteint. On remarque la présence de nodules parfois en grand nombre. Ces nodules sont de formes diverses, parfois étoilés. Leur centre est en général caséifié, pouvant s'énucléer facilement, avec quelquefois un début de calcification. Leur dimension varie entre celle d'une tête d'épingle à celle d'un pois. Les nodules peuvent être superficiels, faisant saillie sur le poumon ou situés au sein du parenchyme (Fig. 2).

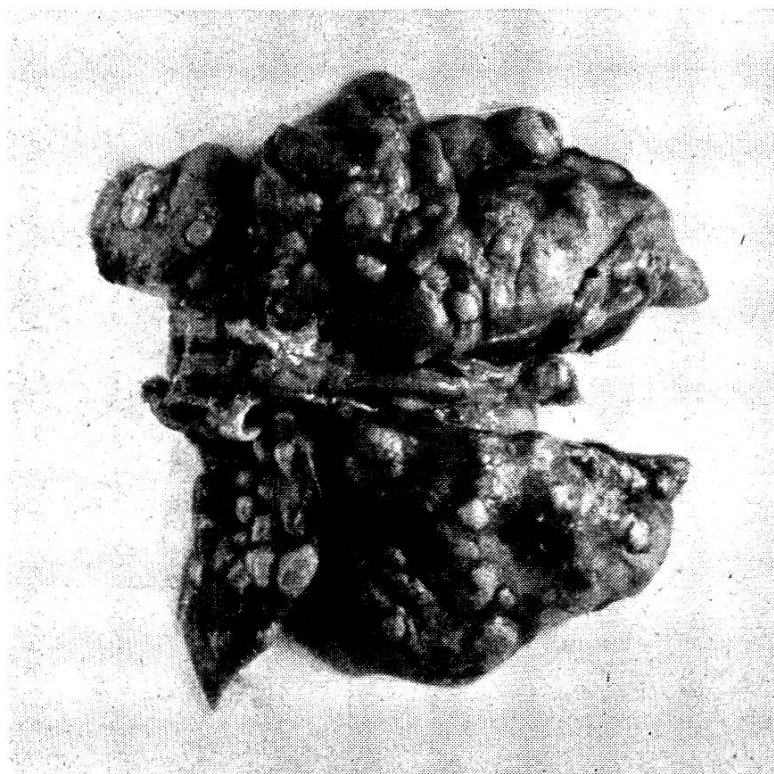


Fig. 2. Poumons avec nombreux nodules faisant saillie à la surface de l'organe.

Ganglions lymphatiques : La réaction ganglionnaire est assez normale. Elle est surtout marquée dans les ganglions mésentériques. Le centre des ganglions est nécrosé.

Foie : Le foie n'est pas toujours atteint. Il peut présenter des nodules identiques à ceux du poumon.

Rate : La rate est épaissie et présente un aspect bosselé. Elle est parsemée de nodules et d'abcès.

Testicules : (Fig. 3). Les testicules sont le siège de lésions bien caractéristiques (Orchite nécrosante). L'organe est en général grossi et montre des foyers nécrotiques et des abcès à pus gris-jaunâtre de consistance épaisse. La peau du scrotum est congestionnée et peut parfois présenter des ulcérations rondes, nettement délimitées, recouvertes de pseudo-membranes.

Ovaires : On peut trouver des foyers nécrotiques dans les ovaires.

Uterus : La paroi est épaissie et contient quelques abcès faisant saillie sur la séreuse. La muqueuse est congestionnée et recouverte d'un mucus épais.

Reins : Les reins semblent rarement lésés. Dans un cas nous avons trouvé un tubercule sur chaque rein. Le tubercule se composait d'une agglomération de petits nodules à centre caséifié.



Fig. 3. Orchite nécrosante. Abscès ouvert.

Nous n'avons pas trouvé d'autres lésions dans les organes.

Diagnostic: Le diagnostic est assuré par l'examen bactériologique et les épreuves biologiques et sérologiques. Les lésions seules ne permettent pas en général de différencier la brucellose de la pseudotuberculose, de la staphylomycose ou de la tularémie.

Conclusions: La présence de brucellose chez le lièvre et surtout les cas relativement fréquents n'est pas sans importance dans la propagation de la maladie. Le chasseur peut s'infecter en manipulant un cadavre contaminé. Les chiens peuvent contracter la brucellose en mangeant les dépouilles de ces animaux. Les lièvres parcourant les pâturages excrètent le contagion et peuvent ainsi contribuer à la dissémination de la maladie parmi le bétail.

Bibliographie

Bouvier (G.). Observations sur les maladies du gibier en 1946. (Schw. Archiv für Tierheilkunde 1947, 89, 248—49). — Roux (L.) et Bouvier (G.). Brucellose chez le lièvre (Schw. Archiv für Tierheilkunde 1947, 88, 507—519).

REFERATE

Pharmakologie, Toxikologie

Kälberplasma oder -Serum für die Transfusion. Von J. M. Massons (Instituto de Investigaciones médicas, Univ. Barcelona). Lancet, 253, 341, 1946.

Das aseptisch gewonnene und durch Natriumzitrat stabilisierte Kälberblut wird zentrifugiert und das Plasma bis zu einer Konzentration von 0,35% mit Formol versetzt. Zur Korrektur der Säureverschiebung wird nach 5 Minuten bis zur Konzentration von 0,01% NH₃ zugefügt und bis zu einer Eiweißkonzentration von 3,7 bis 4% physiologische Kochsalzlösung, 5% Dextroselösung oder doppelt destilliertes Wasser zugesetzt. Das Plasma wird dann über Dampf bis zum Beginn des Kochens erhitzt, auf 50° C abgekühlt, filtriert, in Glasampullen abgefüllt und tyndallisiert. Durch diese Behandlung erleidet es eine leichte Entfärbung und besitzt, wenn man es gegen einen dunklen Untergrund betrachtet, eine gewisse Opaleszenz.

Als Vorteile des so präparierten Kälberplasmas gegenüber dem menschlichen Plasma führt der Verfasser folgende an: Gewinnung, Zubereitung und Aufbewahrung sind billig. Es kann auch bei gewöhnlichen Temperaturen, ohne daß es Veränderungen erleidet, über ein Jahr aufbewahrt werden, ist leicht zu transportieren und kann in